

Comme je l'ai déjà dit, la concentration de la terre a amené dans certaines régions l'expulsion des petits producteurs agricoles, et la paupérisation de ces paysans.

Le même processus de concentration s'est produit dans l'industrie

Comment les paysans se défendent-ils contre l'exploitation de l'impérialisme ? A vrai dire, une résistance organisée des paysans pour empêcher l'avance de l'impérialisme n'existe pas encore. Il existe un certain nombre de coopérative agricoles, sous l'influence de la bourgeoisie libérale, qui appliquent la même politique qu'appliquait Calles à Mexique ; prétendant qu'au moyen de coopératives on peut sous le régime capitaliste améliorer la situation économique des paysans, alors que la lutte définitive contre le capitalisme ne peut se faire que par l'organisation des forces révolutionnaires.

On peut, par exemple, produire, concentrer cette production dans les coopératives, mais après il faut vendre ces produits ; et comme ces coopératives n'ont pas la possibilité de faire des avances aux agriculteurs, ceux-ci sont obligés, pour obtenir ces avances de tomber entre les griffes des trusts acheteurs de blés. Mais, même dans le cas où un agriculteur peut vendre directement sa récolte, il ne peut pas disposer des moyens de transports : les chemins de fer, les transports maritimes sont la propriété de grandes compagnies américaines et anglaises, et si les producteurs n'acceptent pas les conditions du trust, alors ils peuvent concentrer tout le blé qu'ils veulent, mais ils ne pourront pas le transporter au marché pour le vendre. C'est une raison pour laquelle ces éléments peuvent agir seulement sur une base vraiment révolutionnaire dans une lutte contre l'impérialisme et contre les grands propriétaires fonciers qui sont ses instruments,

En ce qui concerne notre propagande parmi les paysans, je dois dire qu'à l'exception des provinces de Cordoba, Santa Fe et de Buenos Aires, où notre propagande est menée systématiquement, dans le reste de l'Argentine nous rencontrons de grandes difficultés qui nous empêchent de la faire. Pour la moindre distance, il y a toujours 3, 4 ou 5 jours de voyage. Notre parti est très petit et n'a pas les possibilités financières de faire un travail de ce genre. D'autre part, les paysans ont toujours peur de la propagande communiste ; il faut que nous trouvions un moyen de les attirer sans nous montrer comme des communistes. Nous avons déjà cherché de le faire par le moyen des Blocs Ouvriers et Paysans. Il faut quelque chose qui n'ait pas l'apparence d'être sous l'influence directe des communistes. C'est un travail à accomplir